Paracha Toldot · 5784

Esaü, un escroc à deux visages !

Machia'h dans la Paracha de Toldot

À la fin de la partie de notre Paracha Toldot, la Torah nous parle du (second) mariage d'Esaü : « et Ésaü comprit, que les filles de Canaan, déplaisaient à Isaac son père. »

Alors Ésaü alla vers Ismaël et prit pour femme Mahalath, fille d'Ismaël, fils d'Abraham, sœur de Nebaïoth, en outre de ses premières femmes.

Pourquoi devrions-nous nous soucier de la personne qu'Ésaü a épousée ? Et que pouvons-nous apprendre de cela aujourd'hui, des milliers d'années après ce mariage ?

Il est intéressant de noter que dans le Midrash, les opinions étaient partagées, quant à savoir si ce mariage était une chose positive ou négative. Rabbi Yehoshua ben Levi a dit : « Il a donné son esprit pour se convertir ».

Mahalath, la femme d'Esaü, en hébreu, est de la même étymologie que le mot « pardon » ! Selon Rabbi Yehoshua ben Levi, ce mariage symbolise la repentance d'Esaü. La repentance complète a en fait été accomplie.

D'autre part, Rabbi Eliezer dit : « si Esaü avait abandonné ses premières femmes, pour laisser place à cette dernière, cela aurait pu être un acte positif ». Les premières étaient mauvaises, et la dernière aussi !

Il y a toujours des désaccords dans les paroles des Sages, mais le problème, cette fois-ci, est que Rachi, le plus grand commentateur, semble penser comme... les deux !

D'une part, à la fin de notre Paracha, Rachi semble être de l'avis de Rabbi Eliezer, puisqu'il explique les mots : « Sur ses femmes, il a ajouté la méchanceté à sa méchanceté pour ne pas avoir expulsé les premières. » En d'autres termes, Rachi voit ce mariage comme une chose très négative.

D'autre part, à la fin de la Paracha Vayichla'h, Mahalath est appelé :« Basemath, fille d'Ismaël, sœur de Nebaïoth.» Rachi interprète la raison pour laquelle la femme d'Esaü a été appelée (à la fin de la Paracha Toldot) par le nom de « Mahalath », alors que son vrai nom était Basemath. Cela nous enseigne que « ses péchés ont été pardonnés ». Cela est

cohérent avec l'enseignement de Rabbi Yehoshua ben Levi, selon lequel ce mariage était, en fait, une sorte de repentance d'Esaü.

Que se passe-t-il ? Se repentir ou ajouter le mal au mal ? Et comment ces deux choses opposées coïncident-elles ?!

Au cours d'une intervention, le Rabbi nous transmet un message formidable et si pertinent, face à l'époque dans laquelle nous vivons actuellement. Le Rabbi remet les choses au clair et nous enseigne une chose sur les nations du monde qui nous entourent.

Selon l'explication du Rabbi, Rachi a une nouvelle méthode, en harmonie avec les paroles de l'Écriture. Selon lui, Mahalath (ou de son vrai nom, Basemath) était une femme casher, et pas du tout maléfique.

Après tout, la raison pour laquelle Ésaü l'a épousée, c'est parce qu'il a vu que « les filles de Canaan étaient mauvaises aux yeux d'Isaac son père ». Alors il a décidé, finalement, d'épouser quelqu'un que son père aimait, une femme honnête, issue d'une famille privilégiée et vertueuse. Une femme qui serait l'opposé de ses premières épouses qui n'étaient pas du tout appréciées d'Isaac et de Rebecca. Par conséquent, ses fautes ont été « pardonnées », car dans la pratique, Mahalath était une femme casher.

D'autre part, la raison, pour laquelle il l'a épousée, était un acte mécréant, semblable à son premier mariage.

Qu'est-ce que cela veut dire ?!

L'acte mécréant d'Ésaü, dans son premier mariage, n'était pas seulement qu'il avait épousé des femmes dépravées, mais surtout, l'hypocrisie et la tromperie que représente ce mariage.

Comme nous le savons, Ésaü s'est marié à l'âge de quarante ans, mais pas parce qu'il s'était retiré du monde jusqu'à cet âge... « Ésaü a été comparé à un porc, ce porc couché, écartant les pattes, pour dire : « Regarde que je suis pur ! »

Esaü allait conquérir des femmes par la force, au nez de leurs maris et les torturait. A l'âge de 40 ans, il disait : « mon père s'est marié à l'âge de 40 ans, alors moi aussi. » !

Esaü était un porc, un escroc, un tricheur et un menteur, le plus hypocrite des hypocrites. Son premier mariage était, dans son intégralité, plein de mensonges et de tromperies, d'hypocrisies et de faux-semblants, tout comme son deuxième mariage.

La vraie raison, pour laquelle Ésaü a épousé Mahalath, était simplement de tromper Isaac, comme s'il avait l'intention de se repentir !

C'est pourquoi Rachi interprète : « Il a ajouté la méchanceté à sa méchanceté. »

L'acte mécréant n'était pas dans la personnalité de Mahalath. C'était une femme bonne et honnête, l'acte mécréant, est « le mariage ». Un mariage (comme le premier...) plein d'hypocrisie et de mensonges, comme si ses intentions étaient pures !

À la lumière de cela, nous trouvons un paradoxe flagrant entre le comportement d'Esaü dans notre Paracha et son comportement dans la Paracha de Vayichla'h. Entre son comportement envers son père Isaac et son comportement envers son frère Jacob. Dans la Paracha Toldot, à l'égard d'Isaac, Esaü est un escroc, un tricheur et un menteur astucieux.

Dans la partie de Vayichla'h, en revanche, à l'égard de Yaakov, c'est un terroriste assoiffé de sang, qui exige vengeance.

Ces deux modèles de comportement symbolisent deux types de mal : le mal visible et le mal caché, recouvert de chocolat. Et de même que tout le monde comprend que nous devons nous opposer fermement au mal manifeste, nous devons nous opposer fermement au mal caché recouvert de chocolat...

Évidemment, c'est beaucoup plus difficile, beaucoup plus compliqué.

L'Admour Hazaken a insisté sur le fait que Yaakov était dans la maison de Lavan, depuis vingt ans, alors que sa « guerre » avec Esaü, dans la Paracha de Vayichla'h, n'a duré qu'un jour !

Car pour découvrir et vaincre « Lavan l'araméen », l'escroc bien connu, le fourbe et le menteur, il faut vingt ans !

Se battre avec quelqu'un, qui vient vous assassiner, ne prend qu'une journée ! En effet, vaincre le mal caché est plus long et plus difficile.

L'Admour Hazaken explique, que c'est la raison de la longévité de l'exil. L'exil actuel est la guerre contre le mal caché, contre l'hypocrisie et le mensonge, contre la tromperie et les faux-semblants, et il est difficile, compliqué, complexe et... long !

C'est l'indice dans les paroles du Talmud : « Les premiers, leur faute a été révélée, leur fin a été révélée. Les derniers, leur faute n'a pas été découverte, leur fin n'a pas été révélée ».

Dans les premières générations, le mal était manifeste, leur faute était révélée, et contre le mal manifeste, il était plus facile de combattre, de sorte que leur fin a été révélée.

Au cours des dernières générations, cependant, le mal est très subtilement caché, « leur faute n'a pas été révélée », c'est pourquoi l'exil est si long, « parce que leur fin n'a pas été révélée ».

Cela nous enseigne un message profond dans nos vies d'aujourd'hui. Nous sommes au milieu d'un double acte. Une guerre contre le mal manifeste, la terreur islamique assoiffée du sang des Juifs et une guerre contre les mensonges et l'hypocrisie dans le monde entier, en faveur de la liberté, des droits de l'homme et de la liberté de l'humanité.

Nous devons savoir qu'ils sont tous les deux le même Esaü, le même cochon, un escroc et un menteur. Aussi bien dans la Paracha Toldot que dans la Paracha Vayichla'h. À la fois ouvertement et obscurément. Nous parlons ici du mal inhérent aux profondeurs de cet exil, du double mal !

Ceux qui veulent nous détruire, et ceux qui manifestent pour les droits de l'homme, sont exactement le même mal. C'est le visage du méchant Esaü, qui prétend, comme s'il se repentait, comme s'il faisait face à la paix, comme s'il était aussi juste qu'Isaac son père, mais la vérité est... « qu'il est un barbare » !

Ils ne parlent pas au nom de l'humanité, mais contre l'existence du peuple d'Israël. Ce ne sont pas des chercheurs de liberté et des amoureux de la paix, mais des meurtriers de massacres de personnes. Ce ne sont pas des innocents qui « ne veulent que le bien », mais des maudits escrocs qui ne veulent que le mal.

Le vrai problème avec cet exil, c'est que, parfois, même eux n'en sont pas conscients !

C'est le message qui est si important pour nous, dans notre vie quotidienne, d'être prudents face à toute question d'hypocrisie et de mensonge, et ainsi d'éradiquer, une fois pour toutes, le mal caché, la mascarade, et de ne plus faire comme si c'était bon !

Chabbat Chalom